

velle étape de la peinture. Dans le climat peu propice aux œuvres de chevalet que détermina la naissance du pop-art, Alex Colville fut classé par les uns comme un peintre balthusien chez qui les éléments de la vie moderne remplaçaient l'obsession quattrocentienne, par les plus lucides (?) comme un épigone du pop-art n'ayant pas su renoncer aux média traditionnels. La mise en évidence d'un puissant courant réaliste, dont témoignèrent des expositions comme *22 Réalistes*, au Whitney Museum, de New-York, ont rendu à Colville sa vraie place, celle d'un précurseur dont l'importance n'est pas seulement due au rôle historique qu'il a assumé, mais également à la qualité exceptionnelle de ses œuvres."

Donc, le grand intérêt de cette Biennale, la cohérence de la présentation visuelle et la pertinence des travaux et des études, qu'on trouve dans le catalogue. Elle s'est tenue du 24 septembre au 1er novembre 1971.

A.P.

## "La campagne française m'a redonné le goût de peindre..." Guy Viau

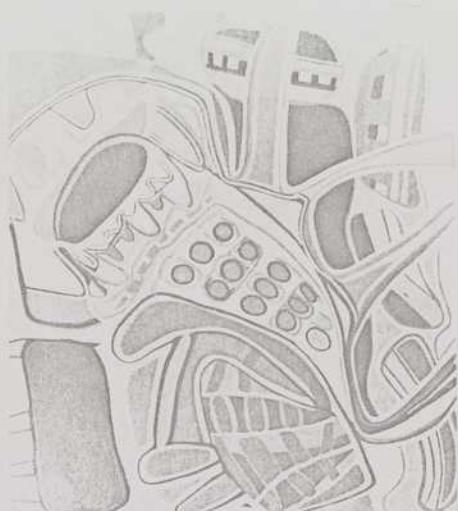
### sa dernière exposition

Il faisait beau cet été-là en Ile-de-France, et le directeur du Centre Culturel Canadien, après une rude année de lancement, avait besoin de détente. Riopelle, d'indefectible amitié, lui trouva, près de l'ancienne demeure de Monet qu'il habite à Vétheuil, une petite maison auprès d'un verger. Promenades en soleil sur les petites routes paisibles, promenades à pied le long du ru, dans les sous-bois voisins de sa demeure, conversations avec Jean-Paul (Riopelle) et le peintre américain Joan Mitchell, qui habite aussi la région, réveillèrent le désir jamais éteint de peindre.

La découverte d'une France telle qu'il l'imaginait, douce et champêtre, ramena l'état de grâce. Au crayon-feutre, au stylo d'architecte, à la plume, naquirent ces dessins exposés en octobre à Vétheuil, où la douceur du sentiment complète l'acuité de l'interprétation.

Par ailleurs, quatre études de tête, impressionnantes de tristesse et de singularité, évoquent par leur mystère ces sculptures d'exorcisme représentant les phantasmes humains qui ornent les façades des cathédrales. Et dans certains dessins d'arbres ou de fleurs, le sujet devient par sa concision même presque imaginaire, l'artiste allant au-delà des suggestions du réel. Un ensemble d'œuvres où l'intuition joue un rôle capital et que colorent diversement chacune des passions, chacun des sentiments qui les font naître.

Paquerette VILLENEUVE



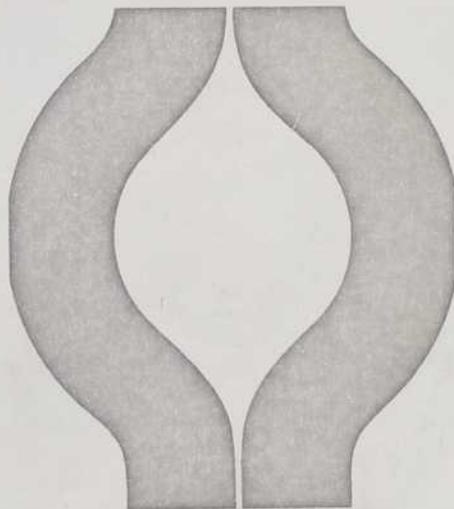
Pnina GAGNON



Guy VIAU



Joyce DEVLIN



**SEPTIÈME  
BIENNALE  
DE PARIS**

Pierre-Ed. CHASSE